

Gallicae Polynesiae florum Praecursores 2. Nouveautés nomenclaturales dans les Hernandiaceae, Malvaceae, Menispermaceae et Nyctaginaceae

Jacques FLORENCE

IRD (ex ORSTOM),

Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle,

16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

florence@mnhn.fr

RÉSUMÉ

MOTS CLÉS

Hernandia,
Hibiscus,
Pisonia,
Stephania,
Polynésie.

Cette contribution est la seconde de la série préparatoire à la flore de la Polynésie française, la première (FLORENCE 1996) ayant servi d'introduction au premier volume (FLORENCE 1997). On y trouve ainsi des nouveautés nomenclaturales dans certains genres à paraître dans le second volume, *Hernandia* (Hernandiaceae), *Hibiscus* (Malvaceae), *Pisonia* (Nyctaginaceae) et *Stephania* (Menispermaceae). Six combinaisons nouvelles sont établies.

ABSTRACT

Gallicae Polynesiae florum Praecursores 2. Nomenclatural novelties in Hernandiaceae, Malvaceae, Menispermaceae and Nyctaginaceae.

KEY WORDS

Hernandia,
Hibiscus,
Pisonia,
Stephania,
Polynesia.

This paper is the second in a series prior to the publication of the flora of French Polynesia. The first (FLORENCE 1996) served as an introduction to Volume 1 (FLORENCE 1997). Nomenclatural novelties are here made in some genera of Volume 2: *Hernandia* (Hernandiaceae), *Hibiscus* (Malvaceae), *Pisonia* (Nyctaginaceae), and *Stephania* (Menispermaceae), with six new combinations.

La première flore de la Polynésie française de DRAKE DEL CASTILLO (1892) s'est révélée depuis sa publication, largement obsolète, en raison des nombreuses prospections et découvertes effectuées au 20^e siècle. L'exploitation de certains archipels — en particulier les Marquises et les Australes autour des années 1920 —, les flores qui en sont issues (BROWN & BROWN 1931 ; BROWN 1931, 1935) restent à l'heure actuelle les seuls documents de synthèse pour la région. Néanmoins, en raison de l'abandon des îles de la Société — les plus riches — et d'une absence d'une synthèse des collections de la Mangareva Expedition en 1934, et des imperfections ou des inexactitudes des auteurs, les utilisateurs mesurèrent rapidement les limites de ce travail.

Par la suite, à partir des années 1965-1975, un regain de prospections et des études taxonomiques ponctuelles montrèrent la nécessité d'un projet moderne d'une flore de cette région. C'est la raison pour laquelle l'IRD (ex ORSTOM), répondant à une demande locale, s'engagea à partir de 1982, dans un tel programme. Le présent article est le second d'une série de contributions préalables à la rédaction des volumes successifs de la flore de la Polynésie française. On trouvera ici plus particulièrement, des nouveautés nomenclaturales dans quelques genres de familles traitées dans le second volume : *Hernandia* (Hernandiaceae), *Hibiscus* (Malvaceae), *Pisonia* (Nyctaginaceae) et *Stephania* (Menispermaceae).

HERNANDIA L.

***Hernandia ovigera* L. subsp. *stokesii* (F. Br.) J. Florence, stat. nov.**

Hernandia ovigera L. var. *stokesii* F. Br., Bernice P. Bishop Mus. Bull. 130 : 89 (1935). — *Hernandia stokesii* (F. Br.) Kubitzki, Bot. Jahrb. Syst. 89 : 141 (1969). — Type : *A. Stokes 416*, Australes, Rapa (holo-, BISH! ; iso-, BISH!).

Le choix de KUBITZKI d'élever au rang spécifique le taxon de BROWN pour le séparer de *H. ovigera* et la discussion des caractères ne nous paraissent pas convaincants au point de maintenir ce rang. En effet, parmi ceux retenus par l'auteur — taille des fruits, taille des feuilles et

type de nervation tertiaire —, le dernier est inconsistant, seuls les deux premiers peuvent être examinés plus avant. Notre choix de rang s'appuie sur une définition où la sous-espèce est caractérisée par un petit nombre de caractères différentiels ; ici, taille des feuilles et du fruit conjugués à une disjonction géographique. Dans la sous-espèce type, les feuilles sont ovales à largement ovales, de 10-25 × 6-21 cm, la cupule est ovoïde, jusqu'à 5 cm de longueur, le fruit est subglobuleux, 2-2,3 × 1,7-2 cm ; dans la sous-espèce *stokesii*, les feuilles sont ovales à largement ovales, de 14-7 × 6-10 cm, la cupule est obovoïde, de 3,5 × 2,5 cm et le fruit est obovoïde, de 1,8 × 1,5 cm. La sous-espèce type est connue de l'Indonésie, Nouvelle-Guinée, Salomon et Marianne ; la sous-espèce *stokesii* se cantonne en Polynésie austro-orientale : îles Australes, Pitcairn et Henderson.

HIBISCUS L. *nom. cons.*

***Hibiscus tiliaceus* L. '*Hastatus*', stat. nov.**

Hibiscus hastatus L. f., Suppl. Pl. : 310 (1781) ; Fosberg & Sachet, *Micronesica* 2 : 156 (1966). — *Hibiscus tiliaceus* subsp. *hastatus* (L. f.) Borss.-Waalk., *Blumea* 14 : 36 (1966). — Type : *G. Forster s.n.*, Société, Tahiti (lecto-, BM ; iso-, BM!, P-Forst! [n°142]).

Le statut proposé ici pour cette entité s'appuie sur une étude du matériel d'herbier ainsi que des observations réalisées sur le terrain. Considérée comme propre aux îles de la Société par différents auteurs dont FOSBERG & SACHET (1966), elle est traitée comme sous-espèce de *H. tiliaceus* dans la révision de BORSSUM-WAALKES (op. cit.), avec des caractères morphologiques distinctifs. Le limbe foliaire ovale à triangulaire, généralement lobé, vert ± rouge dessus et à nervation plinerve et les fleurs plus petites que chez *H. tiliaceus*, à marge souvent ± ondulée, permettent de séparer les deux. Le rang que nous attribuons à cette plante s'appuie sur le fait que nous la considérons comme le résultat d'une sélection de l'horticulture polynésienne : elle n'est pas connue à l'état sauvage, ni dans la dition ni ailleurs. Mais il existe une grande variabilité dans la forme des

feuilles : limbe étroitement ovale à ovale, entier à trilobé et à nervation strictement plinerve ; largement ovale à triangulaire, ou même entier à obscurément trilobé, rappelant *H. tiliaceus*. La nervation plinerve à nervure médiane toujours plus prononcée et la base du limbe souvent ± froncée, séparent néanmoins cette plante de la forme typique de *H. tiliaceus* qui est à limbe plan et à nervation palmée, tout en montrant clairement qu'il existe des intermédiaires. Bien qu'actuellement, il reste impossible d'appuyer davantage l'hypothèse d'une plante uniquement cultivée, il nous paraît licite de retenir un rang de cultivar, adapté à une telle situation. Elle est encore actuellement populaire comme plante de bord de route ou d'aménagements urbains, en particulier dans les îles de la Société.

PISONIA L.

Ce genre compte dans le Pacifique, outre *Pisonia grandis* R. Br., espèce à large répartition des formations littorales de la Malésie, à travers tout le Pacifique, jusqu'à Henderson (Groupe Pitcairn), de nombreux taxons des formations de basse ou moyenne altitude. À la lumière du travail de FRIEDMANN (1986) qui pointa certaines lacunes dans l'étude de STEMMERIK (1964) couvrant l'aire de «Flora Malesiana» et le Pacifique, il apparaît, après étude du matériel disponible, qu'il est nécessaire d'effectuer certaines combinaisons dans notre dition. En effet, il n'est pas possible de maintenir une conception aussi large de *P. umbellifera* que celle proposée par ce dernier auteur qui regroupa une grande partie des espèces du Pacifique sud sous ce nom. FRIEDMANN considéra fort justement le type de préfloraison comme discriminant dans ce complexe, *P. umbellifera* étant alors limité à des plantes à boutons ronds et préfloraison strictement valvaire, du Vanuatu jusqu'aux Fiji. Nous proposons alors les combinaisons suivantes qui rendent compte de la diversification du genre dans notre région.

Pisonia amplifolia (Heimerl) J. Florence, **comb. et stat. nov.**

Ceodes umbellifera fa. *amplifolia* Heimerl, Occas. Pap.

Bernice Pauahi Bishop Mus. 13 : 38 (1937). — Type : *Fosberg 11698*, Australes, Raivavae (holo-, BISH ; iso-, K1).

Ceodes umbellifera fa. *cyclophylla* Heimerl, op. cit. : 39 (1937). — Type : *St. John 16443*, Australes, Tubuai (holo-, BISH! ; iso-, BISH!, P!); **syn. nov.**

Le type de préfloraison faiblement valvaire-involuté, le sommet du bouton floral obtus, non strictement arrondi ainsi que les feuilles (sub)ses-siles, justifient la séparation de cette espèce avec *P. umbellifera*, à préfloraison strictement valvaire, bouton floral à sommet arrondi et feuilles pétio-lées. *C. umbellifera* fa. *cyclophylla* Heimerl comprend des plantes à feuilles plus petites et oblongues, mais à caractères floraux semblables. L'espèce est endémique des îles Australes.

Pisonia coronata (Heimerl) J. Florence, **comb. et stat. nov.**

Ceodes umbellifera var. *coronata* Heimerl, Occas. Pap. Bernice Pauahi Bishop Mus. 13 : 41 (1937). — Type : *St. John & Maireau 15463*, Australes, Rapa (holo-, BISH! ; iso-, BISH!, K1, P!).

Sur un simple examen superficiel, cette espèce apparaît, parmi le matériel de la région, comme la plus distincte de *P. umbellifera* sensu STEMMERIK au point qu'il avait pu appeler la plante sur son déterminant « *Pisonia umbellifera* var. *coronata* », option non reprise dans son traitement. Comme pour *P. amplifolia*, la préfloraison valvaire-involuée — la marge des tépales est fortement discoloré —, sépare clairement *P. coronata* de *P. umbellifera*. La forme et la taille des feuilles, la panicule à axes robustes, la taille des fleurs — les plus grandes et les plus charnues de la dition —, à marge distinctement discoloré, sont des caractères suffisants pour séparer le matériel de Rapa de celui de l'archipel voisin des Australes et l'élever au rang spécifique.

Pisonia tahitensis (Heimerl) Friedmann ex J. Florence, **comb. nov.**

Calpidia tahitensis Heimerl, Oesterr. Bot. Z. 63 : 288 (1913). — Type : *Vesco s.n.*, Société, Tahiti (lecto-, P!, choisi par STEMMERIK, 1964).

Ceodes siphonocarpa Heimerl, Occas. Pap. Bernice Pauahi Bishop Mus. 13 : 43 (1937). — *Pisonia*

siphonocarpa (Heimerl) Stemmerik, *Blumea* 12 : 283 (1964). — Type : *Wilder 510*, Société, Moorea (holo-, BISH!); **syn. nov.**
Pisonia umbellifera auct. : Stemmerik, *Blumea* 12 : 280 (1964) p.p., quoad *Calpidia tahitensis* Heimerl in syn., non (J.R. & G. Forster) Seemann (1862).

La combinaison de *Calpidia tahitensis* s'impose dans la mesure où nous proposons la mise en synonymie de *P. siphonocarpa* dont le basionyme est postérieur. *Pisonia siphonocarpa* peut difficilement être considéré comme différent, comme le faisait remarquer STEMMERIK. Il ne reste qu'une partie d'une fleur femelle et des fruits. Certains présentent une piqûre d'insecte et sont manifestement immatures. Le sommet des fruits porte 5 lobes distinctement révolutés, à marge clairement épaissie jusque dans le sinus du lobe et à côtes glanduleuses opposées aux lobes comme chez *P. tahitensis* ; le caractère de l'anthocarpe tubuleux au-dessus de la graine ne peut alors être retenu comme distinctif. Par ailleurs, il est impossible de suivre STEMMERIK qui considérait *C. tahitensis* comme synonyme de *P. umbellifera*. Les fleurs sont à préfloraison strictement valvaire chez cette dernière, alors que les lobes sont déjà faiblement, mais distinctement involutés chez *P. tahitensis*, comme l'observait déjà FRIEDMANN (1986 : 388) «... *Calpidia (Pisonia) tahitensis* Heimerl (de Tahiti) a des lobes un peu involutés, ...». Ainsi circonscrite, l'espèce est endémique des îles de la Société.

STEPHANIA Lour.

Stephania japonica (Thunberg) Miers

Ann. Mag. Nat. Hist. sér. 3, 18 : 14 (1866) p.p. — *Menispermum japonicum* Thunberg, Fl. Jap. : 193 (1784). — Type : *Thunberg s.n.* [part fructifère], Japon (lecto-, UPS, choisi par FORMAN, 1956).

Stephania japonica var. *timoriensis* (DC.) J. Florence, **comb. nov.**

Cocculus japonicus (Thunberg) DC. var. *timoriensis*

DC. in DC., Prodr. 1 : 96 (1824). — Type (choisi ici) : *s.coll., s.n.*, Timor (lecto-, G-DC!).
Stephania japonica var. *timoriensis* (DC.) Forman, Kew Bull. 11 : 55 (1956) p.p., **comb. inval.** ; Forman in Fl. Mal., ser. 1, 10 : 247 (1986), **comb. inval.**

La combinaison de FORMAN se révèle invalide en l'absence d'une référence complète du basionyme : seuls le basionyme, son auteur et l'année sont mentionnés. Elle se trouve ainsi en contradiction avec l'article 33.2 du CINB (code de Tokyo) qui exige à partir du 1 janvier 1953, une référence complète et directe du basionyme à l'auteur et au lieu de publication, avec mention de la page ou de la planche et de la date. Cette variété est connue depuis l'Indonésie jusqu'en Polynésie orientale.

Remerciements

Nous remercions les directeurs et les conservateurs des herbiers de BH, BISH, BM, E, G, K, NY, P, PTBG et US, pour l'accès aux collections et/ou le prêt des échantillons.

RÉFÉRENCES

- BROWN F.B.H. 1931. — Flora of Southeastern Polynesia. I. Monocotyledons. *Bernice P. Bishop Mus. Bull.* 84 : [ii] + 1-194.
 BROWN E.D.W. & BROWN F.B.H. 1931. — Flora of Southeastern Polynesia. II. Pteridophytes. *Bernice P. Bishop Mus. Bull.* 89 : [ii] + 1-123.
 BROWN F.B.H. 1935. — Flora of Southeastern Polynesia. III. Dicotyledons. *Bernice P. Bishop Mus. Bull.* 130 : [ii] + 1-386.
 DRAKE DEL CASTILLO E. 1892. — *Flore de la Polynésie française*. Masson, Paris.
 FLORENCE J. 1996. — Gallicae Polynesiae florum Praecursores. I. Nouveautés taxonomiques dans les Euphorbiaceae, Piperaceae et Urticaceae. *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat., B, Adansonia* 18 : 239-274.
 FLORENCE J. 1997. — *Flore de la Polynésie Française* 1. Faune et flore tropicales, vol. 34, ORSTOM, Paris.
 FRIEDMANN F. 1986. — Étude de la structure du périanthe chez des *Pisonia* paléotropicaux et description de *P. sechellarum* sp. nov. (Nyctaginaceae). *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat., B, Adansonia* 8 : 383-392.
 STEMMERIK J.F. 1964. — Florae Malesianae Praecursores XXXVIII. Notes on *Pisonia* L. in the old World (Nyctaginaceae). *Blumea* 12 : 275-284.

*Manuscrit reçu le 4 janvier 1999 ;
 version révisée acceptée le 19 avril 1999.*